



OLEAGINEUX

N°8

du 16/10 au
22/10/2019

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculteur du
Loiret

Observateurs pour ce BSV :

AGRIAL, AGROPITHIVIERS,
ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXERIAL, CA
18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45,
CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COC,
ETS BODIN, ETS VILLEMONT, FDGEDA DU
CHER, FREDON CENTRE, LEPLATRE SAS,
PISSIER, SCAEL, SOUFFLET ATLANTIQUE,
UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loir-
et-Cher, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président
de la Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture et le ministère
chargé de l'écologie, avec
l'appui financier de l'AFB,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au
financement du plan
Ecophyto 2018.*

COLZA

RESEAU 2019 - 2020

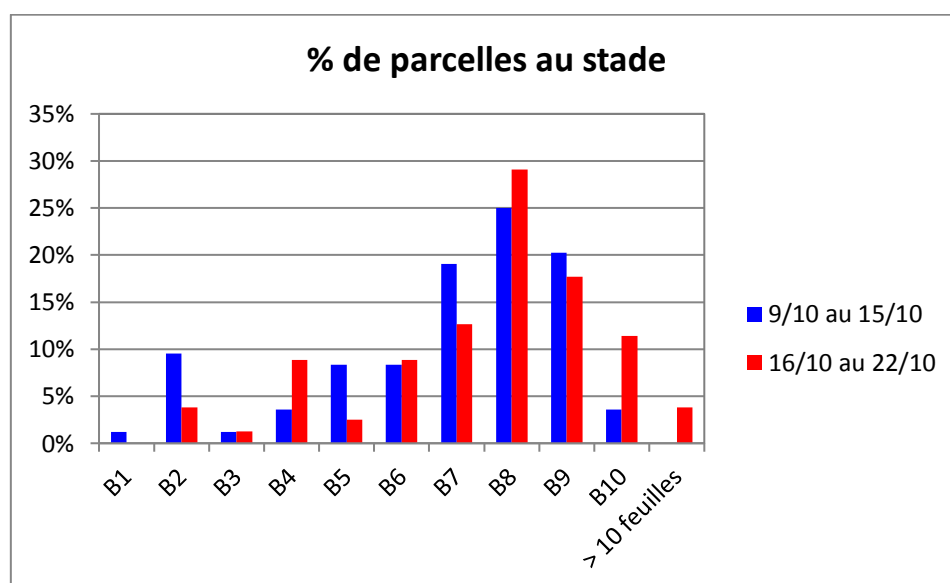
Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 90 parcelles. Les observations sont disponibles pour 79 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Les stades observés à travers le réseau BSV sont toujours aussi étalés. En effet, les parcelles les plus avancées sont à présent à plus de 10 feuilles quand certaines ne sont qu'à 2 feuilles.

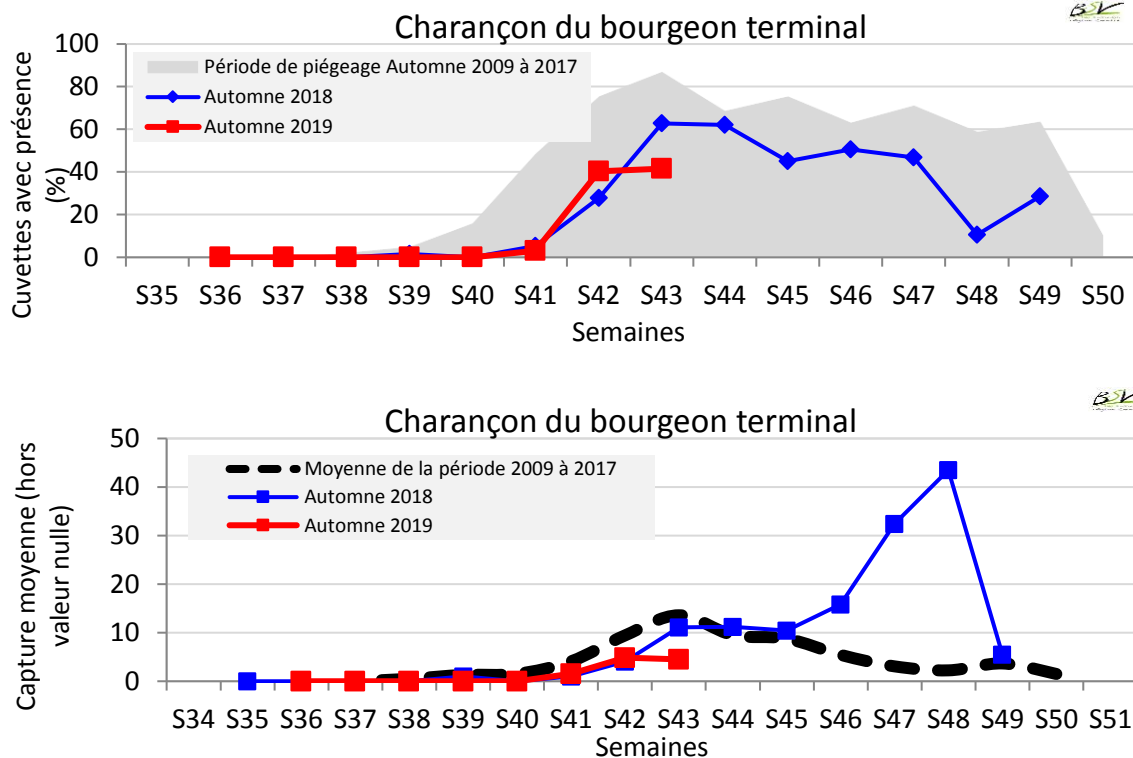
Les parcelles à moins de 4 feuilles sont encore dans la phase de risque vis-à-vis de nombreux ravageurs notamment les altises adultes.

Les colzas à faible croissance et développement, soit les parcelles à moins de 8 feuilles à ce jour, seront potentiellement les plus impactés face aux dégâts de charançons du bourgeon terminal et larve d'altise à venir. Cela représente donc près de 40 % des parcelles du réseau.



Contexte d'observations

Les conditions climatiques des derniers jours n'ont pas été favorables à la poursuite d'un vol massif. Le nombre de cuvettes signalant l'insecte progresse de 26 à 32. Le nombre moyen capturé restant proche de 4 individus. Tous les départements sont concernés par la présence de l'insecte à part égale, sauf l'Eure-et-Loir avec seulement 2 situations. **Plusieurs charançons peuvent se rencontrer à cette période de l'année dans les cuvettes, attention à la confusion** ([cf. Description en annexe](#)).



Les résultats de la capacité à pondre sont disponibles pour 10 échantillons collectés le 21 ou le 22 octobre : 5 pour l'Indre-et-Loire, 1 pour le Cher et 1 pour le Loiret, 3 pour l'Indre. La maturité sexuelle a légèrement évolué par rapport à la semaine dernière.

Pour le **Loiret**, secteur Sandillon, l'analyse révèle des femelles aptes à pondre pour la moitié de l'échantillon analysé.

Deux autres échantillons révèlent la présence d'une seule femelle apte à pondre à chaque fois dans l'**Indre-et-Loire** sur le secteur d'Athée sur Cher et Esves-le-Moutier.

Un des trois échantillons de l'**Indre** révèle aussi une femelle apte à pondre à Palluau sur Indre.

Les autres échantillons ne révèlent pas de femelles aptes à pondre pour le moment.

Le retour de journées plus ensoleillées devrait permettre la reprise du vol d'ici la semaine prochaine. L'acquisition de la capacité à pondre devrait se poursuivre.

Avec les observations et les données d'analyses disponibles, le risque peut être considéré comme **faible** sur une grande partie de la région, le pic de vol n'étant pas atteint et les femelles non aptes à pondre. Ponctuellement, quelques femelles ont acquis la capacité à pondre, le risque peut être considéré comme **moyen** car le vol n'est probablement pas terminé.

La surveillance des cuvettes est de rigueur.

Période de risque

→ De 4-5 feuilles jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à [faible développement et faible croissance](#).

Pour aller plus loin

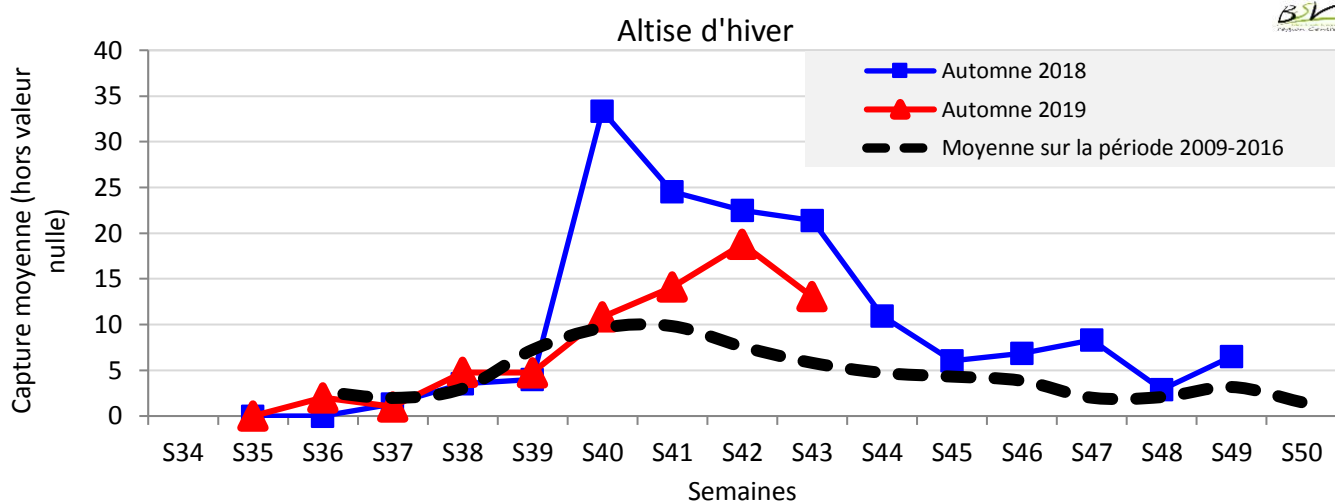
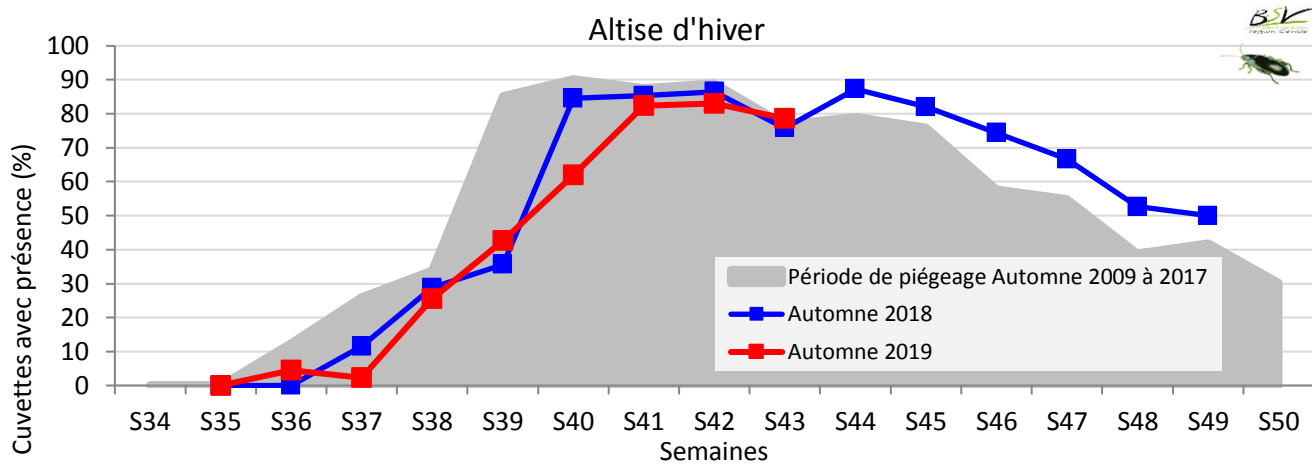
La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthrinoides](#).

ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

Pour les quelques parcelles à moins de 4 feuilles, la surveillance des dégâts d'adulte doit se poursuivre. **Toutes les parcelles à plus 4 feuilles sont à présent hors de la zone de risque.**

Il est important de rappeler que la gestion du risque adulte n'a pas de conséquence sur le risque larvaire à venir. **La gestion de ces deux risques est à dissocier.**



Pour rappel :

L'activité de cet insecte est nocturne. Cet insecte est résistant aux [pyréthrinoides](#).

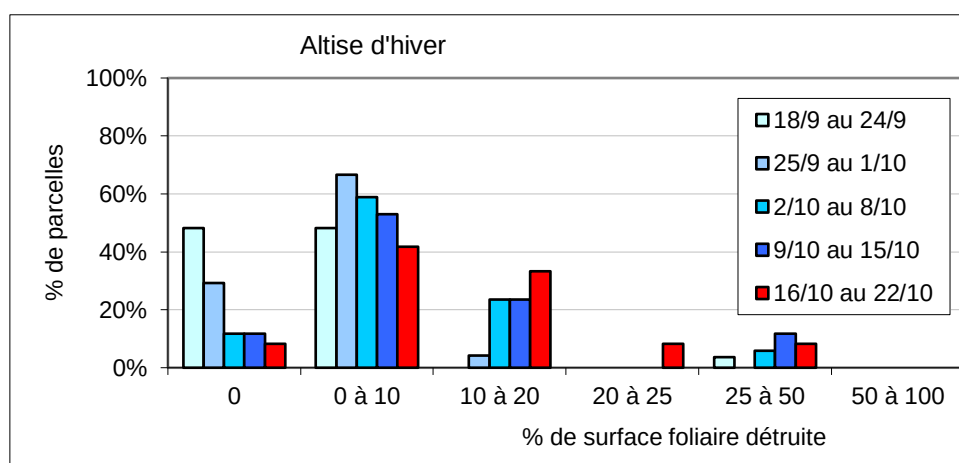
Contexte d'observations

Les dégâts sur feuilles concernent à présent peu de parcelles du réseau.

Sauf cas exceptionnel, les prélèvements alimentaires restent mesurés. Peu de parcelles sont au dessus du seuil de 25 % de surface foliaire détruite.

La surveillance des parcelles à moins de 3 feuilles doit se poursuivre. La viabilité de ces parcelles est à prendre en compte dans la prise en compte du risque ou non.

Avec les observations disponibles, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **faible** dans de nombreuses situations. Le risque peut être considéré comme **moyen** dans les parcelles à moins de 3 feuilles.



Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus $\frac{1}{4}$ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée. En cas de levée tardive (après le 1er octobre, cas des parcelles tardives levées avec les dernières pluies), la vitesse de développement des colzas est ralentie et le seuil peut être abaissé à 3 plantes avec morsures sur 10.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Contexte d'observations

Les premières altises adultes ont été capturées vers la mi-septembre (Semaine 38), mais avec une forte progression et une généralisation à l'ensemble du territoire début octobre (Semaine 40).

Pour la modélisation des stades larvaires, une période de simulation peut donc être mise en place entre le 20/09 et le 10/10.

Dans les zones les plus précoces (sud Loire) avec des captures importantes d'altises d'hiver ont été effectuées vers le 25/09, il est possible prévoir de mettre en place les premiers tests Berlès fin de semaine.

Pour toutes les autres situations, il est encore trop tôt.

Attention à la confusion, des larves de mouches sont aussi signalées dans les pétioles. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **TOURS (37)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	10/10/2019	15/10/2019	22/10/2019
25/09/2019	28/09/2019	15/10/2019	23/10/2019	01/11/2019
01/10/2019	06/10/2019	25/10/2019	02/11/2019	
05/10/2019	10/10/2019	30/10/2019		
10/10/2019	13/10/2019	11/11/2019		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **CHARTRES (28)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	12/10/2019	18/10/2019	27/10/2019
25/09/2019	29/09/2019	18/10/2019	27/10/2019	21/11/2019
01/10/2019	06/10/2019	30/10/2019	24/11/2019	
05/10/2019	10/10/2019	04/11/2019		
10/10/2019	14/10/2019			

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : **BOURGES (18)** – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2019	23/09/2019	10/10/2019	14/10/2019	20/10/2019
25/09/2019	28/09/2019	15/10/2019	22/10/2019	01/11/2019
01/10/2019	06/10/2019	23/10/2019	03/11/2019	
05/10/2019	09/10/2019	27/10/2019	19/11/2019	
10/10/2019	13/10/2019	11/11/2019		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1999-2018)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ Depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

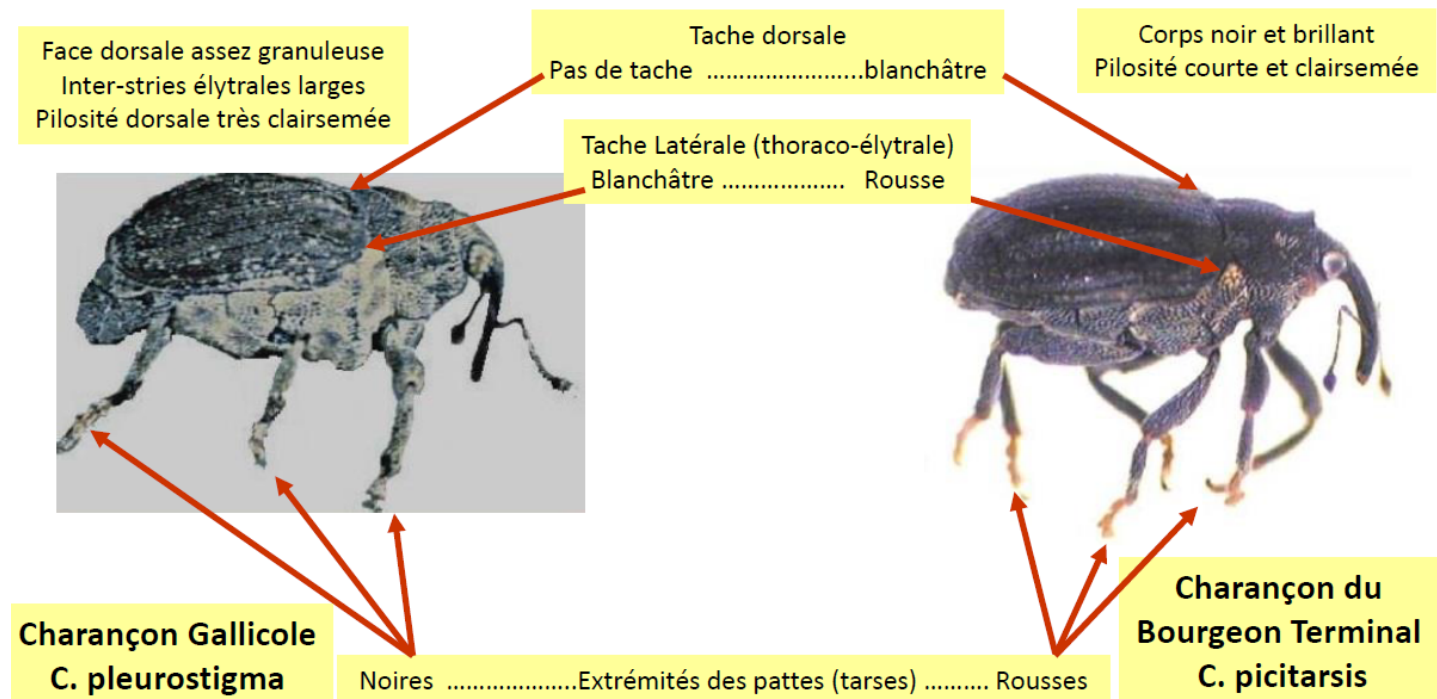
→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Pour aller plus loin

Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthrinoïdes](#).

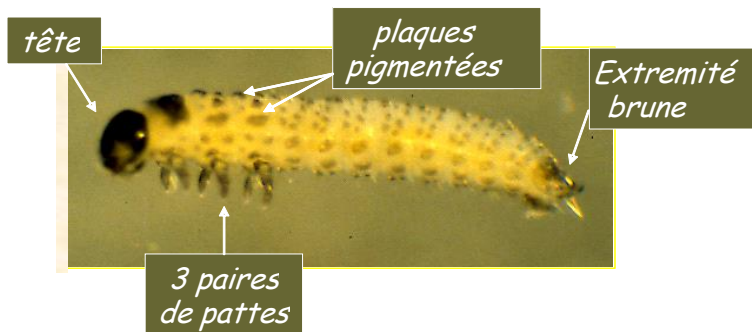
Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal

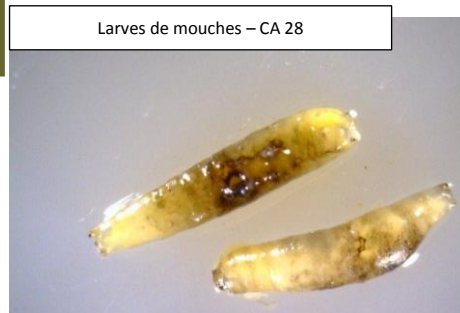


Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlese » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consécutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-VigiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf